

Yann DUMOGET

Né en 1970 à Calais (France). Vit et travaille à Montpellier (France).

Yann Dumoget est fondamentalement un artiste de la participation, un artiste pour qui la relation, le contact direct avec l'autre sont essentiels. Son attention à la dimension sociale de l'art lui inspire, notamment, *Le Chant des pistes* (2008-2010), un long voyage ulyséen, une action relationnelle et participative autour du monde. Tout au long d'un circuit dont le maître mot est le lien, Dumoget se déplace au hasard des rencontres, un hasard tout relatif, puisque chaque nouvelle étape aura été recommandée par les personnes rencontrées lors de l'étape précédente. À l'arrivée, une carte géante et divers menus souvenirs témoigneront du périple de l'artiste.

De voyage humaniste en économie humaine, du *Chant des pistes* à l'Islande en crise, Yann Dumoget conçoit *Superadditum*, en référence au terme théologique *Donum superadditum*, grâce divine accordée à l'être humain déchu et qui lui permet de se transcender en créant. Dumoget définit son projet comme une action invitant chaque Islandais à devenir sa propre banque et à dessiner sa propre monnaie – ou comment transformer un désastre économique en jeu créatif. Le *Superadditum* de Yann Dumoget ? Une tentative artistique de désendettement de l'Islande grâce aux économies personnelles de son auteur, lui-même affecté par la crise : en effet, les concepteurs de billets sont invités, s'ils le souhaitent, à changer ensuite leurs « billets créatifs » contre des couronnes islandaises à un cours « flottant » négocié avec l'artiste. Ils peuvent aussi choisir de recevoir ultérieurement un pourcentage sur la vente des billets de banque devenus œuvres d'art.

« À la manière décalée qu'emploient toujours ceux qui se piquent de traiter d'un sujet qui les dépasse, j'ai voulu tenter l'expérience en poussant le raisonnement jusqu'à l'absurde : imaginons que chacun de nous crée sa propre banque, batte sa propre monnaie et décide de l'illustration de ses billets. Imaginons que cette monnaie soit convertible en couronnes islandaises et que l'on puisse spéculer sur son taux de change en misant sur la faculté de l'artiste initiateur du projet (moi) à faire monter sa cote. Petit clin d'œil aux traders qui investissent dans l'art, placement contracyclique à fort rendement ou machine à créer un supplément d'âme ? », conclut l'artiste, aussi modeste qu'engagé.